



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 41

Dans chaque numéro de *TOUT CONNAITRE*, le lecteur trouvera de courtes chroniques se rapportant à l'une des principales civilisations de la terre.



Selon la légende, les Athéniens offraient, chaque année, un sacrifice humain au Minotaure, fils d'un taureau et de Pasiphaë. Thésée parvint au cœur du labyrinthe et tua le monstre.

L'ILE DE MINOS

Une grande île de la Mer d'Égée, une île au climat doux et tiède, où règne le parfum des tamarins et des lauriers roses, où l'olivier forme, dans la campagne, des bouquets vieil-argent, où, le long des côtes, les rochers tantôt se dressent, comme de redoutables bastions, tantôt font place à de vastes plages de sable qui, depuis des millénaires, s'enchantent du même chant de la mer: voilà la Crète.

On sait combien de légendes s'y rattachent: C'est là que Minos, pour venger son fils Androgée mis à mort par les Athéniens, fit construire, par Dédale, le labyrinthe où s'enferma le Minotaure (fils d'un taureau et de Pasiphaë).

Chaque année, les Athéniens furent obligés d'offrir à ce monstre, qui les dévorait, sept jeunes hommes et sept jeunes filles, jusqu'au jour où Thésée grâce au fil d'Ariane, parvint au cœur du labyrinthe et le tua... On sait également que c'est de l'île de Crète que le premier homme volant, Icare, fils de Dédale, prit son essor, et que la cire qui fixait ses ailes ayant fondu à la chaleur du soleil, il fut précipité dans la mer.

Mais la Crète ne fut pas seulement une île fabuleuse: elle joua, dans l'histoire de la civilisation, un rôle de premier plan. Homère, Hérodote en ont parlé avec admiration. Nous possédons, aujourd'hui, des sceaux

de pierre aux inscriptions crétoises, en écriture d'images, des balances crétoises couvertes de signes, des tablettes représentant des poids en forme de tête de boeuf, des pièces de monnaie crétoises: Le savant allemand Paul E. Hermann estime que le commerce lointain fut d'abord le privilège des Crétois et que, dans la période comprise entre 2.000 et 1.400 av. J.C. la grande puissance maritime de la Méditerranée ne fut ni l'Espagne, ni Rome, ni même la Grèce, mais l'île de Crète.



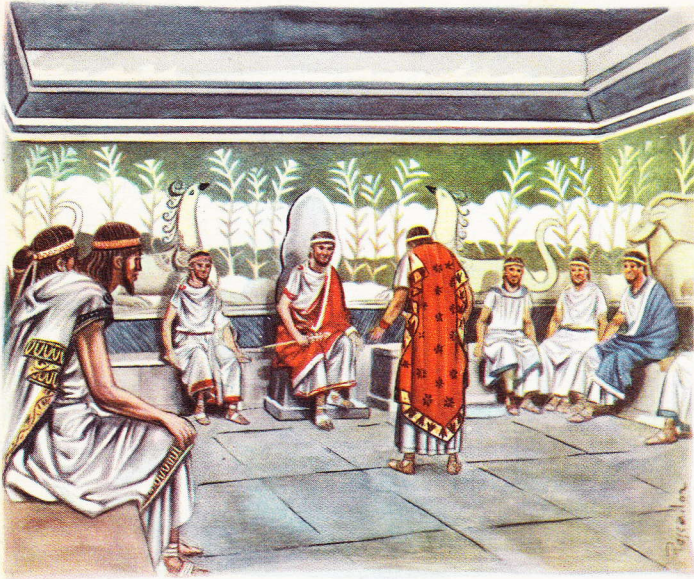
Ainsi devait apparaître l'escalier d'accès au palais qu'animait sans cesse le défilé des prêtres, des marins, des solliciteurs...



Les Crétois furent les rivaux des Phéniciens en Méditerranée orientale. Les villes côtières et les îles de la Grèce furent sensibles à leur influence civilisatrice.



Histoire de l'Humanité



Dans cette salle du palais de Cnosse, décorée de fresques, le Roi de Crète rendait la justice.

Dans certaines cités de l'île, à Cnosse, à Festos, on a mis au jour les vestiges de vastes palais, caractérisés par leurs ouvertures sur la mer, en forme de loggias et que décoraient des statues et des fresques aux vives couleurs.

Pour donner une idée du degré de bien-être atteint en Crète, il nous suffira de dire que, dans le Palais de Cnosse, chaque appartement avait sa salle de bains, aux robinets de bronze et aux canalisations de terre cuite. A Festos, on a retrouvé de majestueux escaliers d'albâtre, des colonnades de porphyre, des dallages incrustés de mosaïques.

Des palais comme ceux de Mycènes présentent, dans leurs structures de telles analogies avec ceux de la Crète, que l'influence artistique des habitants de cette île sur l'ensemble des Grecs ne saurait être contestée. Les Crétois possédaient de larges bateaux qui tenaient bien la mer. Aussi n'hésitèrent-ils pas à s'allier aux habitants des îles voisines pour s'attaquer aux Egyptiens eux-mêmes. Le souvenir de leurs exploits et des combats qu'ils livrèrent aux peuples de la mer est évoqué dans l'Odyssée, notamment dans le récit d'Ulysse au pâtre Eumée...

Les côtes du Delta du Nil, comme celles du Péloponèse et de l'Attique furent longtemps en butte aux pirates crétois. Mais leurs incursions devinrent une source imprévue de progrès. On leur doit, en partie, le développement de la civilisation sur les rives de la mer Egée, et, sans doute aussi contribuèrent-ils à faire connaître à la Grèce la culture et l'art de l'Égypte.

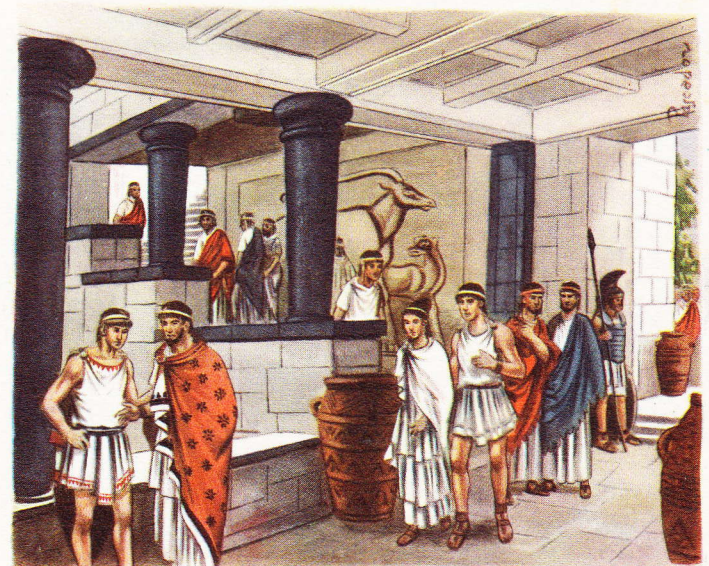
Les archéologues divisent l'histoire de l'art crétois en trois périodes s'échelonnant de l'an 2.000 à l'an 1200 av. J.C.

C'est peut-être une invasion brutale des Achéens qui amena la destruction de l'île du Minotaure, mais il semble plus vraisemblable que celle-ci ait été en grande partie anéantie par un tremblement de terre, ou ensevelie sous les laves du volcan de Santorin, bien que ce volcan soit situé dans l'île de Théra, à une centaine de kilomètres de la Crète.

Dans les ruines de Cnosse on a découvert des poteries inachevées, comme si le potier avait disparu en plein travail et, dans les galeries des palais de Festos, on a retrouvé des jarres d'huile dont leur propriétaire semblait avoir besoin pour un très prochain banquet...



Parmi les jeux crétois figurait la tauromachie, mais elle ne présentait pas le même caractère sanglant qu'en Espagne de nos jours.



Les marbres de diverses couleurs étaient employés par les Crétois à la décoration des escaliers et des jardins. Dans le Palais de Cnosse, les colonnes en forme de tronc de cône renversé, offraient un aspect original.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO